

Année 2024–2025



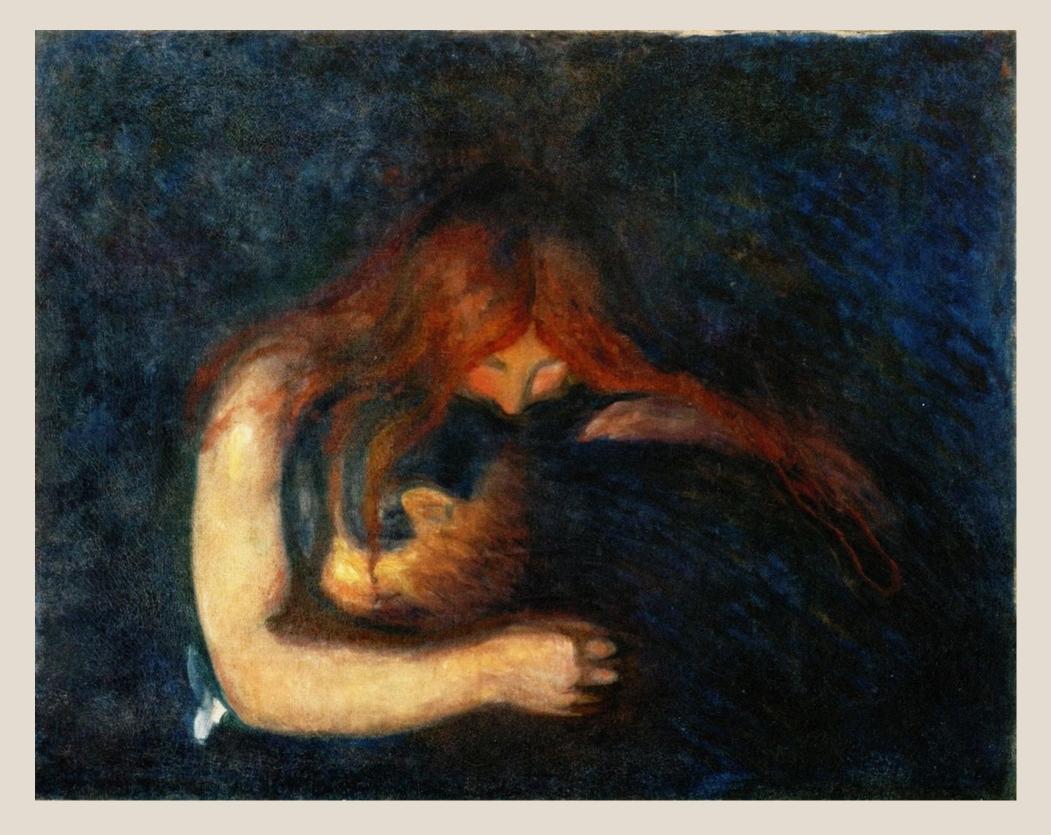
Le vent soupire ton doux prénom, Comme un refrain au goût d'adieu. Dans l'ombre froide des saisons, Mon cœur s'égare, perdu sans feu.

Les jours s'effacent, pâles et vides, Telles des étoiles sans éclat. Sans toi tout semble insipide, Un long silence, un triste combat.

Ta voix n'est plus qu'une illusion, Un murmure doux dans la nuit, Un fil fragile que nous gardions, Qui se déchire dans l'oubli.

Ô temps cruel, rends moi ses yeux, Rends moi la flamme de son regard. Sans elle je ne vois que des adieux, Un souffle éteint, un rêve qui part.

Maëva De Andrade



Le Vampire, Munch, 1895

Quand tu es parti

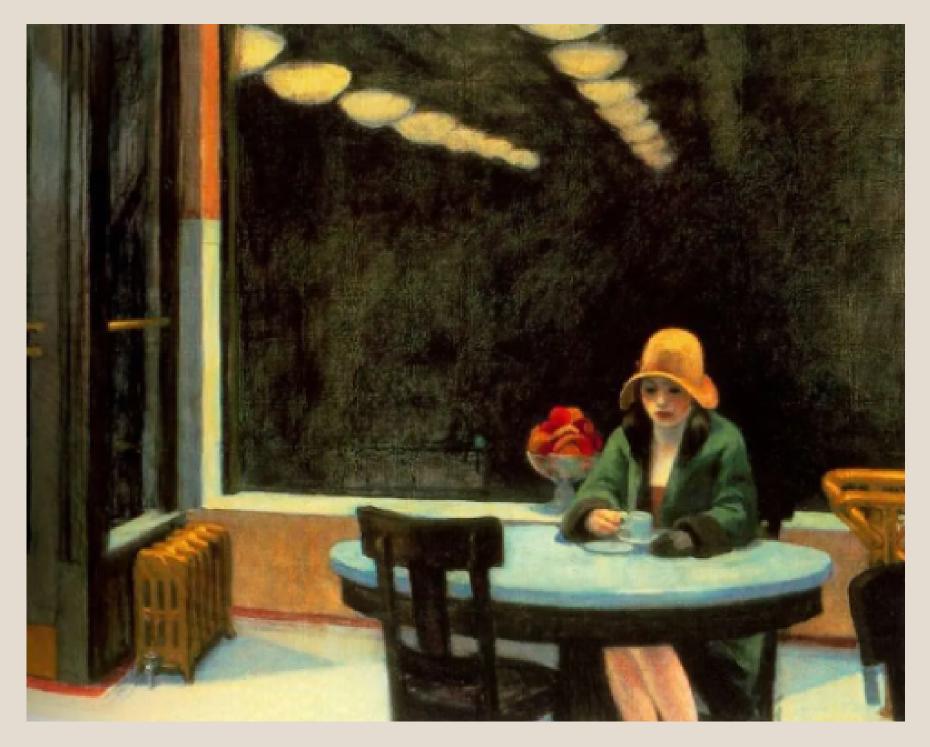
Quand tu es parti, mon monde s'est effondré, Maintenant que je suis seule et désespérée, Quand je repense à toi, je ressens de la haine. Je te vois avec elle, je ressens de la peine.

Le chagrin me submerge telle une immense vague, Ce fut comme un terrible accident sans airbag, Je ressens une colère aussi fulminante, Qu'elle en devient une prison aliénante,

Le temps me condamne à survivre sans toi, Chaque nuit, je pleure noyée dans mon effroi, Je lutte sans force, prisonnière du passé, Mais tout me ramène à ce jour effacé.

Je me voyais comme une tulipe qui pourrissait, Je me dégoûte quand je vois que je t'ai aimé, Je voyais l'envie dans tes yeux mais c'est fini, Adieu. Nous nous retrouverons au paradis.

Safaa El Kaddouri



Automat (Cafétéria) Edward Hopper, 1927, Des Moines Art Center

Quand tu nous as quitté

Quand tu nous a quitté, le monde s'est effondré Tout a été chamboulé depuis ton départ Notre vie s'est transformée en un cauchemar Avec toi je me sentais en sécurité.

Je me souviens de ton grand sourire angélique. Ton rire et tes conseils restent gravés en moi Et dans mon cœur, ton amour trace encore une voie Et dans mes rêves, ta voie résonne, douce et unique.

Je n'ai jamais aimé quelqu'un aussi fort que toi Chaque jour et nuit je ne fais que penser à toi Je me rappelle encore de ton jolis minois.

Quand la nuit tombe, on lève les yeux Et dans le ciel, on te voit lumineux Comme une étoile qui veille sur nous Papi, tu es toujours là et on pense à toi, c'est tout.

Leyna Boulacheb



A grand père pour l'été, Svetlana Verisova

A toi mon ange

A toi qui brille dans le ciel Un amour inconditionnel Il y a maintenant quinze ans A toi mon grand frère manquant.

J'ai l'espoir de te retrouver
Tu es mon miroir, mon jumeau
Je t'imagine grand et beau
Vides sont nos coeurs et ton armoire.

Toi le seul pour qui je prierai Le quatorze février tu nais Deux mois plus tard tu partiras.

Mes sentiments sont mélangés Au paradis on se verra Tu resteras toujours mon ange.

Juliette Hestin

Tout avait bien commencé jusqu'à cet été. Notre hiver s'était pourtant si bien déroulé, Il a fallu que tu partes au mois de juillet Et que tu brises tout ce qu'on a fabriqué.

Tu es parti quand les arbres étaient en fleur Mon cœur en pleurs se forme comme une rose en douleur Pourtant quand j étais avec toi, j'étais fleuri Le vent nous a emportés tel des pissenlits.

J'espérai que tu reviendrais en fin d'été Mais malheureusement tu n'es pas revenue Alors mon cœur s'est brisé comme un verre cassé.

Tu n'as laissé que déception et nostalgie Dans mon cœur il n'y a plus que de la tristesse Mais nous savons maintenant que tout est fini.

Louis Rouau et Etienne Boyer Guionie

Tu étais avec moi sous mon toit, La lumière je trouvais avec toi, Tu éteins mon cœur quand tu me dis non, Tu es beau, pour toi j'avais de l'amour.

La vie en couleur car tu étais là, La joie me prend quand je suis dans tes bras, Un jour peut-être je te reverrais, Tu as fui, mon monde s'est écroulé.

Quand tu m'as quittée, nostalgie m'a envahie, Je t'adorais comme un magnifique baiser, Tu es parti, la solitude m'a suivie.

Je n'aimais pas quand tu me laissais seule le soir, Je t'aimais même si notre amour était imparfait, Je serai ravie si tu revenais me voir.

Ilona Esteve et Maeva Bonnaffoux

MA MAISON

Grandir dans une maison où les gens s'aiment Le jardin semé de graines et de fleurs Les longues soirées d'été, un bonheur Printemps, mon 14eme anniversaire.

Regarder mes chevaux qui galopent, j'aime Les cache cache ensemble sans regarder l'heure Les moments passés gravés dans mon cœur Regarder le soleil se coucher, j'aime.

Mon très grand jardin avec le ruisseau Ma maison en pierre est comme un château Les couchers de soleil sont toujours beaux.

Je suis euphorique quand j'y repense Les oiseaux du ruisseau sont toujours beaux Ma maison est si belle quand j'y pense.

Cassandre Da Costa Marques et Charlie Goulard



Un ruisseau coulant entre des maisons et une route, Johan Barthold Jongkind

Tes cheveux blonds me font penser au blé Tes yeux bleus me font penser à la mer Et notre bonheur n'est pas éphémère Et aimer ne m'était jamais arrivé.

Ton sourire brille comme un soleil d'été
Ton visage est aussi doux que l'air
Ton cœur est aussi grand qu'un chêne millénaire
T'aimer est comme si la joie m'emportait.

Notre amour est ardent comme le feu Je n'ai rien vécu d'aussi merveilleux Ta voix est plus douce qu'un chant d'oiseau.

Ta peau blanche est telle de la neige d'hiver Je tiens plus à toi qu'un poisson à l'eau Toi, tu es plus belle que l'univers.

Sonnet à la Française, en décasyllabe. Colin Riera et Mathéo Sandaran



Vénus et l'Amour au bord de la mer, François Xavier Roussel

A toi ma petite Imen

A toi ma petite Imen
Belle comme la rose du matin
A toi ma petite Imen
Dont j'ai envie de tenir la main.

Tu es plus qu'une demie sœur Toi et moi on fait la paire Tu es dans mon cœur Je t'aime et c'est sincère.

Quand le soleil se lève enfin Je peux apercevoir ton doux visage Alors s'offre à moi un magnifique paysage.

> Je pense à nous tous les soirs Je ne peux que garder espoir D'un jour pouvoir te revoir.



Deux femmes à la fenêtre (1655-1660), Bartolomé Esteban Murillo Washington, National Gallery of Art.

A la mort qui est passée

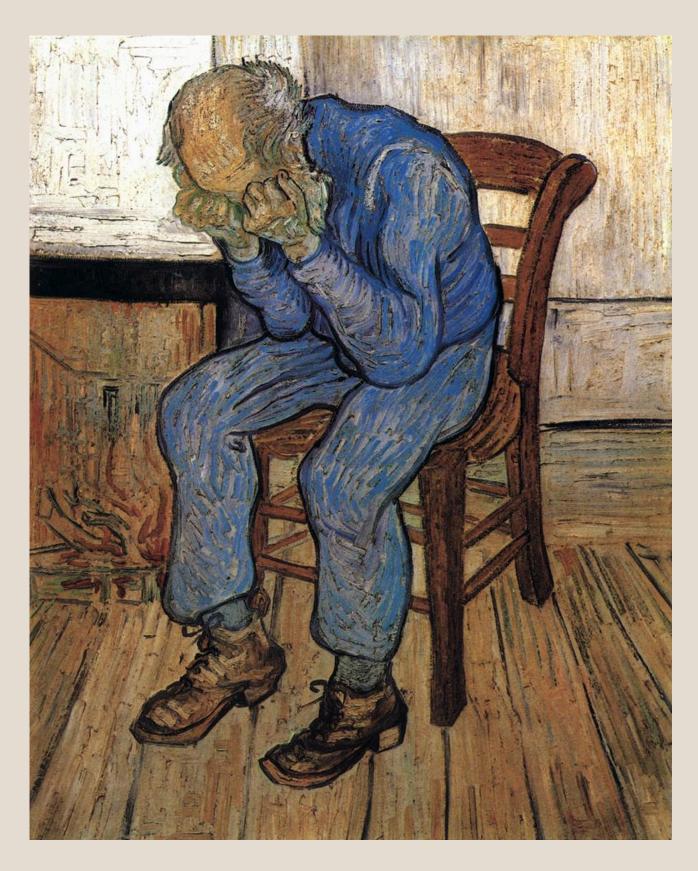
Quand cet être est parti Mon cœur fut comme brisé Et quand il s'est envolé Je n'ai pas vu son esprit.

A la mort qui est passée Et voir tout ces gens pleurer Je n'aime pas y resonger Car tout ça c'est du passé.

Mais quand on s'est rassemblé Je me suis dit « c'est fini » Je n'aime pas y repenser.

On se parlait comme des frères Je n'arrête pas d'y penser Tu demeures dans mes pensées.

Heliot Rouby



Vieil homme triste, A la porte de l'éternité, Van Gogh, 1890

Je t'écris ces doux mots, simples et sincères Je garderai en moi ton doux visage Comme un beau souvenir, comme un mirage Mon amour pour toi n'est pas qu'éphémère.

Je rêverais qu'un beau jour tu reviennes Revivons ensemble ces doux plaisirs Mais mes anciennes erreurs te retiennent Je rêve d'un nous dans l'avenir.

Sans ta présence, les jours n'ont plus de fin Je t'envie mais je n'en ai pas envie. Dès que j'y repense, je culpabilise Ce long chagrin revient et je le crains.

Djenna Hachana



La nuit étoilée, Vincent Van Gogh, 1889

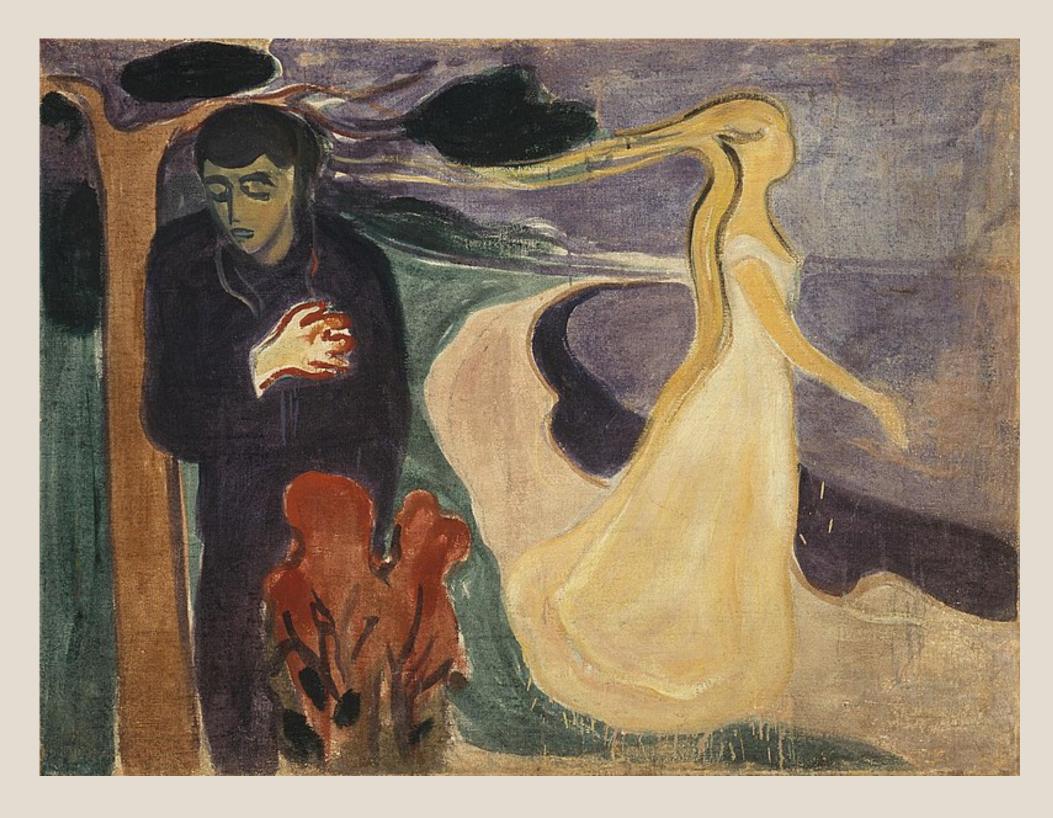
Moi je t'ai aimé toi tu m'as trompée Je t'ai plus qu'aimer toi tu m'as laissée J'en ai rien à faire, prends tes affaires Je te laisse faire, je préfère me taire.

Je trouverai beaucoup mieux On sera plus heureux De toute façon tu vas vite regretter Crois moi, tu ne vas plus jamais tromper.

Que veut-tu faire?
Je ne sais pas quoi faire,
Tu ne m'apportes rien
Sans moi, tu n'es sûrement rien.

C'est peut-être mieux pour nous Il n'existera plus jamais de nous Je n'ai rien à me reprocher Je pars avec fierté.

Tennessi Tollet



Séparation, Edvard Munch

Mon deuil

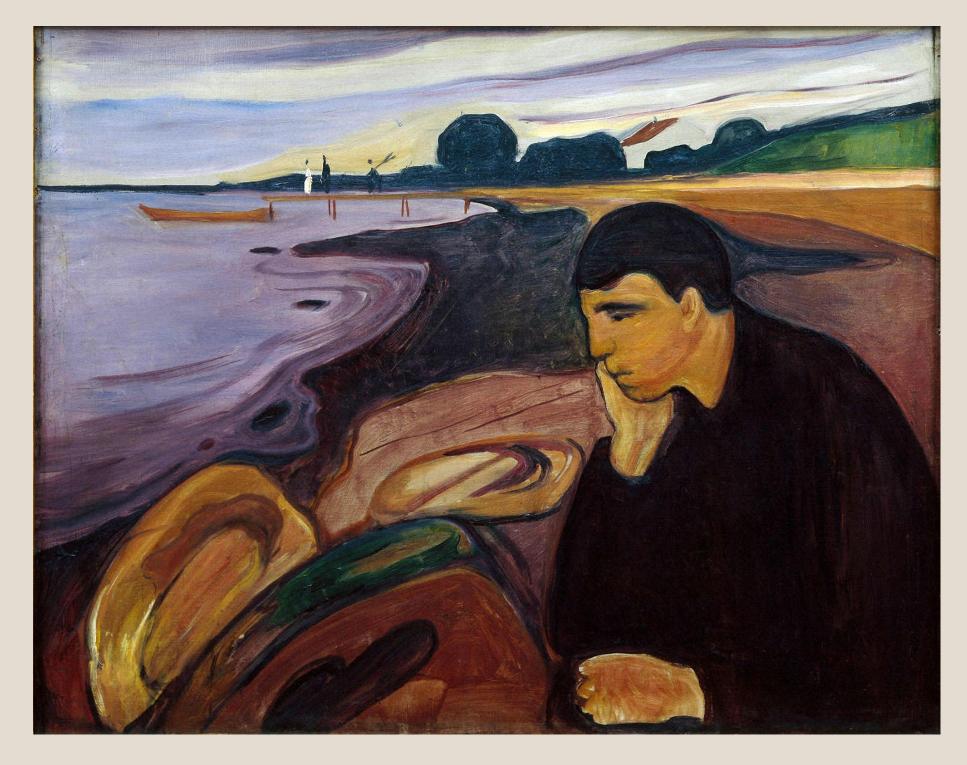
Tu es avec une autre je suis trahi
Te voir avec une autre me rend malheureux
Te voir mourir est maintenant mon vœu
Tu n'es plus avec moi, je te renie.

Depuis ce jour la tristesse m'envahit Désormais plus rien ne peut me rendre heureux Je pense que mon malheur était ton vœu Sans toi je vais devoir refaire ma vie.

C'est cette douleur qui me fend le cœur Je ne pourrais te voir que si tu meurs Grâce à toi mon cœur est noir comme la nuit.

Tu es un démon qui sort des enfers L'époque où je t'ai aimé est finie Refaire ma vie est plus dure que le fer.

Anthony Achy



Edvard Munch, Mélancolie, 1892